

Quelques mots sur la « Magie Noire »

Par Theodbald, L'hermite.

Introduction.

Ce qui suit est en quelque sorte une injure envers un stéréotype. Cette injure est une explication hyper contrastée ayant pour but principal d'attaquer de plein front ce stéréotype.

Essentiellement, lorsqu'on lit « Magie Noire » il faut comprendre « Magie » et non pas « Noire » . . .

Bref historique illustratif.

La Grèce antique faisait une distinction entre les peuples qui connaissaient la raison, l'ordre, la politique (venant du mot « polis » ou ville) et les peuples « barbares » ou sauvages. Leur religion originant du début des temps et du langage, ce par quoi la religion d'Homère et d'Hésiode était considérée légitime. Tandis que les barbares, *eux*, avaient une religion inférieure et leurs pratiques religieuses n'étaient que de la Magie Noire, des rites idiots et inutiles.

Du côté de Rome, une chanson similaire. Le polythéisme Romain était une religion civique. Tous les peuples conquis se faisaient intégrer à l'immense empire pluriculturel - ils devenaient alors civilisés. Les autres peuples, les non-civilisés, ne bénéficiaient pas la même perception de légitimité. Leurs religions étrangères étaient « étranges » ; leurs pratiques à *eux* n'étaient guère plus que de la « Magie Noire » car elles manquaient le civisme nécessaire à la civilisation.

Arrive le Christianisme. Voilà que, finalement, on décide que tous les Dieux n'existent pas sauf seul le Dieu chrétien qui Lui, existe pour vrai. Le Christianisme se répand d'abord dans les villes et il faut par la suite convertir les Païens (mot de la même famille que « pays » ou « paysan ») qui adorent encore de « faux » Dieux, et leurs pratiques à *eux* ne sont pas issues de la religion soi-disant véridique, donc nécessairement tout cela se retrouvant dans le domaine de la « Magie Noire » . . .

Avançons quelques siècles. Toute l'Europe a été convertie - presque toute, en fait. Quelques irréductibles traditions ancestrales perdurent toujours. Le Judaïsme a poursuivi son évolution et perdure également, avec sa riche tradition intellectuelle et les pratiques qui lui sont propres. Mais tout ceci va à l'encontre de l'enseignement dogmatique et autoritaire de l'Église. Ces femmes, héritières des pratiques dont l'origine se perd dans la brume des temps, ces juifs qui écrivent de droite à gauche (du « dextre » vers le « sinistre »), sorcières diaboliques les unes, satanistes les autres. *Eux* autres, ces gens-là, ils font de toute évidence de la « Magie Noire » !

Quelques temps plus tard, l'Europe redécouvre qu'il existe un monde en-dehors de la chrétienté et les terres saintes envahies par les « Sarrasins » (Musulmans qui savent bien que les Chrétiens font de la « Magie Noire » ; leur religion est dans l'erreur, car ils ont rejetés le Coran et le Prophète). Or, pour les Chrétiens, le terme « Magie Noire » prend un sens plus littéral en « découvrant » que certaines personnes ont plus de mélatonine cutanée que d'autres. Ces personnes à la peau « noire » sont déshumanisées, capturés et vendus comme esclaves sur le nouveau continent, leurs religions sont déclarées fausses et leurs pratiques à *eux* sont, on le devine, de la « Magie Noire. »

Avançons jusqu'au 20e siècle. Triomphe du capitalisme et apparition du Néo-Paganisme et du « Nouvel-Âge ». Toutes ces boutiques Wiccanes, ces boutiques de Spiritualité Alternative vont

interdire à l'intérieur de leur portes la « Magie Noire. » Mais les autres boutiques qui vendent des livres venant de différentes maisons de publications, qui n'ont pas le même fournisseur d'herbes, qui n'ont pas les mêmes producteurs de bibelots et de babioles, seront accusées de promouvoir la « Magie Noire » et les clients qui achètent dans ces boutiques, *eux*, ils font de la « Magie Noire ».

Entre en scène la Magie Blanche.

Ainsi donc progressivement, au fil de l'histoire, la xénophobie spirituelle s'est culturellement officialisée. La fameuse Magie Noire n'est guère plus qu'une accusation qu'on donne à l'autre pour discréditer sa religion, ses pratiques magiques, ses rites ; pour tenter de justifier le mépris de sa différence.

Or, dans le but de se protéger des accusations des autres, on a développé au fil des siècles tout un vocabulaire pour s'étiqueter soi-même avant que quelqu'un d'autre ne le fasse. Henri-Corneille Agrippa utilisait « Philosophie Occulte », Giordano Bruno faisait de la « Philosophie Naturelle », plusieurs magiciens faisaient de la « Théurgie » ou encore de la « Magie Blanche. » C'est ce dernier terme qui est aujourd'hui le plus populaire.

Nous, on fait de la « Magie Blanche » légitime et correcte, non pas comme *eux* qui ne sont pas légitimes selon les critères que nous appliquons à nous-mêmes. Donc, il faut conclure qu'ils font de la « Magie Noire, » n'est-ce pas ?

Il est à noter que toutes les religions depuis l'aube des temps et toutes les pratiques magiques depuis le premier Shaman incorporent de la violence et de l'agression parmi leurs rites (de la même façon qu'ils vont incorporer toutes les autres émotions innées à l'être humain). La différence, c'est que « *nous* », c'est de la justice divine, le Karma (ou du moins une réinterprétation occidentale du Karma comme principe de punition-récompense), c'est la loi naturelle du triple-retour, de la magie défensive, des techniques énergétiques de protection, *et cetera*. On dit que *notre* violence est légitime ... mais leur violence et leur agression à *eux*, c'est nécessairement de la vilaine méchante « Magie Noire. »

Réappropriation et fausse dichotomie.

De la même façon que plusieurs groupes politiquement opprimés dans le 20^e siècle se sont réappropriés des mots péjoratifs à leur égard pour les transformer en symboles de victoire et de fierté, plusieurs groupes se targuant eux-mêmes de « Magie Noire » sont apparus. On pense plus particulièrement au mouvement Sataniste, la *Church of Satan*, fondée en 1966 par Anton Lavey. Bien que la *Church of Satan* ressemble davantage à une parodie religieuse qu'à un mouvement spirituel profond, il n'en va pas moins que son influence fût considérable et la *Church of Satan* a ouvert une grande porte au développement d'une pléthore de groupes sérieux et dédiés à leur art « sombre » ou « noir ».

En effet, la différence spirituelle principale aujourd'hui entre les groupes se réclamant de la « Magie Blanche » et ceux se réclamant de la « Magie Noire » est essentiellement cosmétique. Ainsi donc, au plus caricatural, sa « couleur » de magie se résume plus généralement à la couleur de toge portée ou la couleur de chandelle allumée, ou encore au style de musique qui sera associé à l'esthétique magique choisie.

On verra que plusieurs, voulant faire montre d'une plus grande sophistication, pour ne pas dire voulant

camoufler leur biais dualiste, vont tenter d'expliquer les termes de Magie Blanche et Magie Noire par d'autres façons. C'est facile de scinder la magie et la spiritualité en deux catégories discrètes sans nuances : initiatique versus opératif, céleste versus chtonien/abyssal, protection/guérison versus agression, altruiste versus égoïste, moral versus immoral, Déesses lumineuses versus Dieux sombres, hippies versus gothiques, gentils versus méchants ... *ad nauseam*. En réalité, plutôt que reconduire ces dichotomies sottes avec des principes réconciliateurs clichés tels que « ce sont les deux côtés de la même médaille » ou encore « ils sont placés sur un continuum », avouons simplement que ce manichéisme est à la base illusoire, n'ayant nulle autre utilité que de satisfaire des caprices purement arbitraires.

*« Il y a deux sortes de personnes dans ce monde, celles qui croient qu'il y a deux sortes de personnes et celles qui n'y croient pas. »
- Proverbe Érisien*

Conclusion.

Au final, la magie, la spiritualité, la religion, c'est quelque chose de profondément humain et universel, qui peut prendre tous les costumes (ou toutes les coutumes) qu'on lui donne. Il est normal de préférer sa propre tradition à une tradition que l'on connaît moins ou que l'on comprend peu. C'est cependant malsain de se donner des airs de supériorité par le mépris de l'autre, il en va de soi.

C'est là l'erreur millénaire de la culture religieuse de l'Occident (et qui fut imitée par le Moyen-Orient), celle de diaboliser l'autre plutôt que de s'ouvrir à cet autre pour s'agrandir et se redécouvrir à travers lui. Il n'y a pas de Magie Noire ni de Magie Blanche, il n'y a que des êtres humains sincères qui découvrent le chemin des mystères à leur façon.

Nous sommes tous des gens qui ont fait des découvertes, qui ont un vécu propre, unique, véritablement vivant. Chacun est dans la même situation : celle d'appréhender cette immense réalité qui s'agrandit à chaque nouvelle compréhension et se retrouvant toujours plus loin de sa portée. L'autre, l'inconnu et l'opposition même nous offrent sans cesse des morceaux manquants à nos « casse-têtes » de la réalité. Qui sommes-nous pour se positionner en pédants supérieurs et dénigrer les richesses d'autrui ?

Lorsque tout est blanc ou lorsque tout est noir, le même résultat se produit : l'aveuglement. L'ombre et la lumière sont deux tributaires essentiels et complémentaires au seul phénomène de la vision. Pour y voir clair, c'est important de ne pas se priver de l'altérité.

*« L'harmonie résulte de l'analogie des contraires. »
- Éliphas Lévi*

FINIS
JUNIUS MMXX